

LES ROUTES DE
L'ESCLAVAGE ·
DE SLAVENROUTES
(1444-1888)

HESPÈRION XXI
LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA
TEMBEMBE ENSAMBLE CONTINUO
3MA
JORDI SAVALL, DIRECTION · LEIDING
BAKARY SANGARÉ, RÉCITANT · VERTELLER

10 JAN. '17

GRANDE SALLE HENRY LE BŒUF ·
GROTE ZAAL HENRY LE BŒUF

« Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits.
Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers
les autres dans un esprit de fraternité. »

“Alle mensen worden vrij en gelijk in waardigheid en rechten geboren.
Zij zijn begiftigd met verstand en geweten, en behoren zich
jegens elkander in een geest van broederschap te gedragen.”

Déclaration universelle des droits de l'homme, Article 1 ·
Universele verklaring van de rechten van de mens, Artikel 1, 1948

Distribution · Bezetting, p. 2
Programme · Programma, p. 4
Clé d'écoute, p. 8
Toelichting, p. 11
Biographies · Biografieën, p. 15
Textes · Teksten, p. 20

LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE · DE SLAVENROUTES 1444-1888

JORDI SAVALL, direction et dessus de viole · leiding en viola da gamba
BAKARY SANGARÉ, récitant · verteller

HESPÈRION XXI

PIERRE HAMON, flûtes · fluiten
JEAN-PIERRE CANIHAC, cornet à bouquin · cornetto
BÉATRICE DELPIERRE, chalemie · schalmei
DANIEL LASSALLE, sacqueboute · baroktrombone
QUIM GUERRA, dulciane
PHILIPPE PIERLOT, basse de viole · basviola da gamba
XAVIER PUERTAS, violone
XAVIER DÍAZ-LATORRE, théorbe, guitare · teorbe, gitaar & vihuela de mano
ANDREW LAWRENCE-KING, harpe baroque espagnole · Spaans barokharp
PEDRO ESTEVAN, percussion · slagwerk

LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA

DAVID SAGASTUME, contreténor · contratenor
VÍCTOR SORDO, ténor · tenor
FURIO ZANASI, baryton · bariton
DANIELE CARNOVICH, basse · bas

Mexique et Colombie · Mexico en Colombia

TEMBEMBE ENSEMBLE CONTINUO

ADA CORONEL, vihuela, wasá, danse et chant · dans en zang
LEOPOLDO NOVOA, marimbol, marimba de chonta & tiple colombiano
ENRIQUE BARONA, vihuela, leona, jarana, quijada de caballo,
danse et chant · dans en zang
ULISES MARTÍNEZ, violon · viool, vihuela, leona & chant · zang

Mali

3MA

KASSÉ MADY DIABATÉ, chant · zang
BALLAKÉ SISSOKO, kora
MAMANI KEITA, NANA KOUYATÉ, TANTI KOUYATÉ, choristes · koorzangers

Madagascar · Madagaskar
RAJERY, valiha

Maroc · Marokko
DRISS EL MALOUMI, oud · ud

Brésil · Brazilië
MARIA JULIANA LINHARES, soprano · sopraan
ZÉ LUIS NASCIMENTO, percussions · percussie

Argentine · Argentinië
ADRIANA FERNÁNDEZ, soprano · sopraan

Venezuela
IVÁN GARCÍA, basse · bas

Conception du programme et sélection finale des musiques · Ontwerp van het programma en uiteindelijke keuze van de muziek: Jordi Savall

Sélection des musiques du Mali · Keuze van de muziek uit Mali: Kassé Mady Diabaté & Violet Diallo

Sélection des musiques du Mexique et de Colombie · Keuze van de muziek uit Mexico en

Colombia: Leopoldo Novoa

Sélection des musiques du Brésil · Keuze van de muziek uit Brazilië: Maria Juliana Linhares

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya, de la Diputació de Barcelona et de l'Institut Ramon Llull. Ce programme reçoit le patronage de l'UNESCO.

Met de steun van het Departement Cultuur van de Generalitat de Catalunya, de Diputació de Barcelona en het Institut Ramon Llull. Met de steun van UNESCO.



LES ROUTES DE L'ESCLAVAGE · DE SLAVENROUTES:

PORTUGAL, ESPAGNE ET AMÉRIQUE LATINE ·
SPANJE EN LATIJNS-AMERIKA

Mémoires de l'Esclavage · Herinneringen aan de slavernij
1444 - 1888

19:00

introduction et rencontre avec · inleiding en ontmoeting met
Jordi Savall
modérateur · moderator: Tristan Driessen

20:00

concert

**IV^e siècle
av. J.-C. ·
4e eeuw
v. chr.:**

Aristote, *La Politique* · Aristoteles, *Politica*

INSTRUMENTAL

Percussion · Percussie

**1444: Chronique de la découverte et de la conquête de la Guinée ·
Kroniek van de ontdekking en verovering van Guinee**

INSTRUMENTAL

Kora & valiha

CHANT DE LAMENTATION · LAMENTATIELIED

(Kassé Mady)

MATEO FLECHA, L'ANCIEN · DE OUDERE

1481-1553

Gugurumbé & Los Negritos, , extr. · uit *La Negrina*

traditional Son Jarocho

(La Capella Reial de Catalunya & Tembembe Ensemble Continuo)

BRÉSIL, TRADITION AFRICAINE · BRASIL, AFRIKAANSE

TRADITIE

Vida ao Jongo, jongo da serrinha (Maria Juliana Linhares)

1505: Lettre du roi Ferdinand I^{er} · Brief van koning Ferdinand I

INSTRUMENTAL

Guitare · Guitaar (Romanesca)

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA

CA. 1590 – 1664

Tambalagumbá, Negrilla à six voix et basse continue · Negrilla
voor zes stemmen en continuo, Mss. Puebla (La Capella Reial de
Catalunya)

TRADITIONNEL DU PACIFIQUE, COLOMBIE · TRADITIONEEL
UIT PACIFIC, COLOMBIA

Velo que bonito (Tembembe Ensemble Continuo)

ANONYME DU MALI · ANONIEM UIT MALI

Manden Mandinkadenou, chant de griot · griottenlied (Kassé Mady
Diabaté & tutti)

**1620: Les premiers esclaves africains arrivent dans les colonies anglaises ·
De eerste Afrikaanse slaven komen aan in de Engelse koloniën**

INSTRUMENTAL

Valiha

TRADITIONNEL DU BRÉSIL · TRADITIONEEL UIT BRAZILIË /
ERIVAN ARÁUJO

Canto de Guerreiro, Caboclinho Paraibano (Maria Juliana Linhares)

ANONYME DU MALI · ANONIEM UIT MALI

Kouroukanfouga, instrumental (Ballaké Sissoko, Driss el Maloumi
& Rajery)

**1657: Description des musiques des esclaves dans
Histoire vraie et exacte de l'Île de la Barbade de Richard Ligon ·
Beschrijving van de muziek van de slaven in Richard Ligon,
*A True and Exact History of the Island of Barbados***

INSTRUMENTAL

Percussion · Percussie

TRADITIONNEL DU MEXIQUE · TRADITIONEEL UIT MEXICO -
COSTA CHICA DE GUERRERO

Son de la Tirana: *Mariquita*, *María* (Tembembe Ensemble Continuo)

ROQUE JACINTO DE CHAVARRÍA
1688-1719

Los Indios: *iFuera, fuera! ¡Háganles lugar!*, Sucre, 1718 (Tembembe
Ensamble Continuo & La Capella Reial de Catalunya)

1661: **Les châtiments des esclaves dans le
Code de l'Esclavage de la Barbade ·
Het straffen van slaven in de Slavenwet van Barbados**

INSTRUMENTAL
Tambours

ANONYME DU MALI · ANONIEM UIT MALI
Sinanon Saran, chant de griot · griottenlied (Kassé Mady Diabaté & tutti)

pause · pauze

1685: **Le Code Noir promulgué par Louis XIV ·
De Code Noir van Lodewijk XIV**

INSTRUMENTAL
Kora & oud · ud

TRADITIONNEL DE COLOMBIE · TRADITIONEEL UIT
COLOMBIA - SANTANDER DE QUILACHAO
El Torbellino (Tembembe Ensamble Continuo)

TRADITIONNEL DU BRÉSIL · TRADITIONEEL UIT BRAZILIË /
ESCURINHO
Sai da casa, Ciranda (Maria Juliana Linhares)

1748: **Montesquieu, De l'esclavage des nègres**

INSTRUMENTAL
Malimba

ANONYME DE MADAGASCAR · ANONIEM UIT MADAGASKAR
Véro, instrumental (Ballaké Sissoko, Driss el Maloumi & Rajery)

ANONYME DU PÉROU (BOLIVIE) · ANONIEM UIT PERU
(BOLIVIA)
Tonada El Congo: A la mar me llevan, Codex Trujillo (La Capella Reial
de Catalunya & tutti)

1782: **La requête de l'esclave Belinda ·
Het relaas van de slavin Belinda**

INSTRUMENTAL
Oud · Ud

ANONYME DU MALI · ANONIEM UIT MALI
Simbo, chant de griot · griottenlied (Kassé Mady Diabaté)

TRADITIONNEL DU MEXIQUE · TRADITIONEEL UIT MEXICO
- VERACRUZ
La Iguana, son jarocho (Tembembe Ensemble Continuo)

1848: **Décret sur abolition de l'esclavage ·
Besluit over de afschaffing van de slavernij**

INSTRUMENTAL
Kora & valiha

TRADITIONNEL DU BRÉSIL · TRADITIONEEL UIT BRAZILIË /
PAOLO RÓ & ÁGUIA MENDES
Bom de Briga, maracatu & samba (Maria Juliana Linhares)

FREI FILIPE DA MADRE DE DEUS
CA. 1630 - CA. 1688
Antoniya Flaciqüia Gasipà, negro à 5 (Tembembe Ensemble Continuo
& La Capella Reial de Catalunya)

1963: **Martin Luther King, *Why we can't wait***

INSTRUMENTAL
Percussion · Percussie

ANONYME DU MALI · ANONIEM UIT MALI
Touramakan, chant de griot · griottenlied (Kassé Mady Diabaté &
tutti)

22:00
fin du concert · einde van het concert

Pour les artistes et la musique, merci de respecter le silence. Veuillez à éteindre téléphones portables, montres électroniques et à réprimer les toux. Il est interdit de photographier, filmer et enregistrer. Gelieve uit respect voor de artiesten en de muziek de stilte te bewaren. Schakel je gsm of elektronisch uurwerk uit en hoest niet onnodig. Het is verboden te fotograferen, te filmen en opnames te maken.

LA TRAITE NÉGRIÈRE ET L'ESCLAVAGE, UNE TRAGÉDIE FONDATRICE DE NOTRE MONDE MODERNE

Parmi les grands crimes qui ont marqué l'histoire humaine, la traite négrière et l'esclavage se distinguent par leur ampleur (des dizaines de millions de victimes déportées sur tous les continents), leur durée (plusieurs siècles), par leur extrême cruauté et par leurs terribles et durables conséquences sur nos sociétés modernes. Reconnus comme crime contre l'humanité en 2001 seulement, lors de la Conférence mondiale contre le racisme de Durban (Afrique du Sud), la traite négrière et l'esclavage présentent une autre particularité : ils ont laissé dans les esprits le poison tenace des préjugés raciaux, du racisme et de la discrimination dont souffrent aujourd'hui encore les personnes d'ascendance africaine.

Malgré la barbarie de ce système d'oppression, codifié par les monstrueux « Codes noirs », les hommes et les femmes réduits en esclavage par la violence n'ont jamais cessé de résister, depuis l'attaque de leurs villages jusque dans les lieux de leur asservissement. Face au déni de leur humanité et de leur dignité, ils ont utilisé tout le potentiel de leur culture pour survivre à cet anéantissement, contribuant ainsi à « ré-humaniser » les sociétés esclavagistes, par leur inventivité sociale et leur créativité artistique et notamment musicale. Cette résistance culturelle a également emprunté et parfois

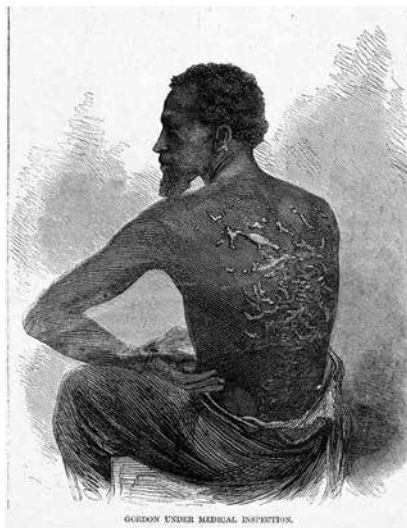
détourné des éléments des autres cultures (européennes, amérindiennes et asiatiques) mises en contact par l'esclavage, et donné naissance à des nouvelles cultures qui participent de l'extraordinaire diversité du monde. C'est de cette résistance qu'ont émergé certaines des plus grandes créations musicales et chorégraphiques des XX^e et XXI^e siècles.

L'histoire de la traite et de l'esclavage illustre donc de manière éclatante et tragique la portée cathartique de la musique, son potentiel de dépassement de l'inhumanité et de transformation sociale et enfin sa vocation de réconciliation. Par le capital accumulé qui a contribué à l'industrialisation et à l'enrichissement de l'Europe et de l'Amérique, par les héritages communs qui sont à la source des principales créations artistiques modernes et par le combat contre l'esclavage qui a profondément influencé les mouvements des droits de l'Homme, cette tragédie est donc fondatrice de notre modernité.

Cette histoire concerne toute l'humanité et nous interpelle tous, quelle que soit notre origine, en raison du silence universel qui l'a entourée, de la lumière troublante qu'elle jette sur les discours qui l'ont justifiée et des séquelles psychologiques qu'elle a laissées dans nos têtes. Elle nous interpelle tous car elle soulève certaines des questions les plus brûlantes de nos sociétés multiculturelles et ethniques :

la réconciliation nationale, le pluralisme culturel, les conditions pour un meilleur vivre ensemble, la prévention contre de nouvelles servitudes, etc. C'est pour faire prendre conscience de ces enjeux éthiques, politiques et culturels que l'UNESCO a lancé en 1994 le projet « La Route de l'esclave » qui vise à briser le silence sur la traite négrière et l'esclavage dans les différentes régions du monde, mettre en lumière les interactions culturelles nées de cette tragédie et contribuer à la réflexion sur le dialogue interculturel.

Source : UNESCO



Esclave ayant fui durant la Guerre de Sécession.

MÉMOIRES DE L'ESCLAVAGE

Malgré le fait que durant plus de quatre siècles, entre 1492 et 1888 (date de l'abolition de l'esclavage au Brésil), plus de 25 millions d'Africains aient été déportés par des puissances européennes afin d'être réduits en esclavage, cette période historique – l'une des plus douloureuses et ignobles de l'histoire de l'humanité – reste encore trop peu connue du grand public. Ces femmes, hommes et enfants déportés brutalement de leurs villages d'Afrique et de Madagascar vers les colonies européennes avaient pour tout bagage leur culture d'origine : croyances religieuses, médecine traditionnelle, mode d'alimentation, mais aussi musiques, chants et danses qu'ils pratiquaient dans leurs nouveaux lieux de vie, mieux connus sous le nom d'habitations ou de plantations.

Nous essayerons dans ce programme d'évoquer ces moments honteux de l'histoire de l'humanité en faisant appel à l'émotion et à l'énergie vitale de la musique.

Mais comment peut-on chanter ou danser alors qu'on est réduit à l'état d'esclave ? La réponse est simple : le chant et la danse, rythmés par la musique, sont des espaces d'expression et de liberté. Ceux-ci constituaient donc un moyen de dire ses peines et ses joies, ses souffrances et ses espoirs. Pour des êtres humains dont les origines et les langues étaient très variées, cela permettait aussi de recréer un univers commun et de résister à la négation de leur humanité.

Au travers de ce concert, les musiques vivantes des anciennes

traditions des descendants des esclaves, qui perdurent dans les traces profondes de la mémoire des peuples concernés, originaires des côtes de l'Afrique occidentale, du Brésil, du Mexique et des îles des Caraïbes, entreront en dialogue avec les formes musicales hispaniques inspirées par les chants et danses des esclaves, des indigènes et par les mélanges raciaux de tout genre. C'est ainsi que se combinèrent les héritages africains et américains avec les emprunts de la renaissance et du baroque venus de l'ancienne Europe.

Grâce à la surprenante vitalité et à la profonde émotion de ces musiques, nous évoquerons l'histoire de ces routes de l'esclavage et de la traite négrière, à partir de la mémoire des traditions orales des descendants des victimes au Brésil (*Jongos, Caboclinhos paraibanos, Ciranda, Maracatu et Samba*), au Mali (*Chants de griots*), en Colombie, au Mexique et en Bolivie (chants et danses des traditions africaines). Le témoignage de la collaboration plus ou moins forcée des esclaves dans la liturgie des églises du Nouveau Monde sera représenté par les *Villancicos de Negros, Indios*, et *Negrillas*, chants chrétiens de Mateo Flecha l'Ancien (*La Negrina*), Juan Gutiérrez de Padilla (manuscrit de Puebla), Juan de Araujo, Roque Jacinto de Chavarria, Frai Filipe da Madre de Deus, etc., résultant d'une culture de conquête et d'évangélisation imposées.

Ce programme de concert veut maintenir vivante la mémoire de cette tragédie humaine, et rendre hommage aux victimes de ce terrible commerce de millions d'hommes, de femmes et d'enfants africains systématiquement déportés pendant plusieurs siècles. Il ne faut pas oublier que ce « commerce triangulaire » (partagé entre l'Europe, l'Afrique et le Nouveau Monde) qui a

été à l'origine de l'essor économique des principaux pays d'Europe et des Colonies du Nouveau Monde, ne fut aboli qu'à la fin du XIX^e siècle.

Peut-être les puissances actuelles – qui ont tant profité de cette main-d'œuvre gratuite, dans les années de la Traite et durant les années de leur pouvoir colonial – devraient réfléchir à leurs responsabilités dans la situation des peuples de l'Afrique et proposer des solutions plus humaines et plus efficaces aux graves problèmes de l'immigration clandestine en Europe du Sud.

Écoutons ces musiques et ces chants de la mémoire d'une histoire de souffrance absolue, dans laquelle la musique est devenue source de survie, en restant, heureusement pour tous, le seul refuge de paix, de consolation et d'espoir.

Jordi Savall

SLAVENHANDEL EN SLAVERNIJ, DE TRAGISCHE GRONDVESTEN VAN ONZE MODERNE WERELD

Onder de grote misdaden die de geschiedenis van de mens getekend hebben, vallen de slavenhandel en de slavernij op door hun omvang (duizenden miljoenen gedeporteerde slachtoffers over alle continenten heen), door hun lange duur (verschillende eeuwen), door hun uitzonderlijke wreedheid en door de verschrikkelijke en ingrijpende gevolgen ervan op onze moderne samenleving. Slavernij en slavenhandel werden pas in 2001, tijdens de wereldconferentie tegen racisme in Durban (Zuid-Afrika), erkend als een misdaad tegen de menselijkheid. Ze zijn echter nog om een andere reden belangrijk: ze hebben in de geesten het hardnekkige gif achtergelaten van racistische vooroordelen, van racisme en van discriminatie. Tot op vandaag lijden mensen van Afrikaanse afkomst daaronder.

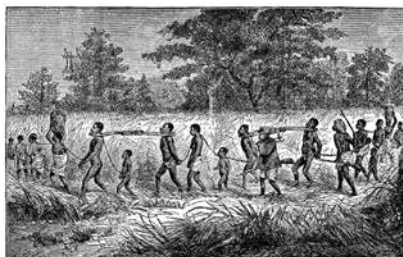
Ondanks een barbaars systeem van onderdrukking, dat een juridische grondslag heeft gekregen in de monsterlijke "Codes noirs", hebben de mannen en vrouwen die met geweld tot slavernij gedwongen werden, het verzet nooit opgegeven. Niet wanneer hun dorpen aangevallen werden, en ook niet op de plekken waar ze als slaven moesten gaan werken. Terwijl hun menselijkheid en waardigheid verloochend werden, hebben ze een beroep gedaan op de kracht van hun cultuur om te weerstaan aan deze

poging tot vernietiging. Door hun sociale vindingrijkheid en artistieke - vooral muzikale - creativiteit zijn deze slavengemeenschappen terug "vermensenlijkt". De cultuur van verzet heeft elementen uit andere (Europese, Indiaanse en Aziatische) culturen die in aanraking kwamen met de slavernij, in zich opgenomen en verwerkt. Zo zijn er uit deze bijzondere mondiale diversiteit nieuwe cultuurvormen ontstaan. Bovendien ligt de weerstand tegen de slavernij aan de oorsprong van enkele belangrijke muzikale en choreografische werken van de twintigste en eenentwintigste eeuw.

De geschiedenis van de slavenhandel en de slavernij illustreert dus op overduidelijke en tragische wijze de louterende draagwijdte van de muziek, maar ook haar vermogen om de wreedheid te overstijgen, om een sociale problematiek te transformeren, en ten slotte ook haar innerlijke drang tot verzoening. Het is een tragedie die aan de basis ligt van onze moderne tijd: niet alleen door de vergaarde rijkdom die bijgedragen heeft tot de industrialisatie en de verrijking van Europa en Amerika, maar ook door het gemeenschappelijke erfgoed dat de grondslag is van belangrijk modern artistiek werk en doordat de strijd tegen de slavernij de mensenrechtenbeweging ingrijpend beïnvloed heeft.

Deze geschiedenis belangt de hele mensheid aan en sommeert ons allen, wat ook onze afkomst is. Dat komt door de oorverdovende stilte die deze

geschiedenis lang omgeven heeft, door het verwarrende discours dat gebruikt werd om ze te verantwoorden en door de mentale naweeën ervan in onze hoofden. Deze geschiedenis roept ons allen tot de orde omdat ze brandend actuele vragen stelt aan onze multiculturele en etnisch diverse samenlevingen: vragen over nationale verzoening, over cultureel pluralisme, over de voorwaarden om beter samen te leven, over de preventie tegen nieuwe vormen van slavernij, enzovoort. Om de wereld bewuster te maken van deze uitdaging op ethisch, politiek en cultureel vlak heeft de UNESCO in 1994 het project "The Slave Route" gelanceerd. Het opzet was om in de vier windstreken de stilte rond de slavenhandel en slavernij te doorbreken. Maar ook om de culturele



Gravure victorienne d'esclaves et esclavagistes africains autochtones · Victoriaanse gravure van autochtone Afrikaanse slaven en voorstanders van slavernij

wisselwerking die uit deze tragedie voortgesprongen is, in de schijnwerpers te zetten en een bijdrage te leveren aan het gedachtegoed rond een interculturele dialoog.

Bron: UNESCO

HERINNERINGEN AAN DE SLAVERNIJ

Gedurende meer dan vier eeuwen, van 1492 tot 1888 (het jaar waarin de slavernij afgeschaft werd in Brazilië), deporteerden Europese mogendheden meer dan 25 miljoen inwoners uit Afrika en dwongen hen in de slavernij. Het is een van de meest pijnlijke en weezinwekkende periodes in de geschiedenis van de mensheid, nochtans is ze nog altijd te weinig gekend bij het grote publiek. De vrouwen, mannen en kinderen die brutaal weggerukt werden uit hun dorpen in Afrika en op Madagaskar en naar de Europese kolonies gevoerd werden, hadden als enige bagage hun culturele erfgoed: hun

religieuze overtuiging, hun traditionele geneeskunde, hun voedingsgewoonten, maar ook hun muziek, gezangen en dansen. Die beoefenden ze in hun nieuwe leefomgeving, in hun woongemeenschappen en op de plantages. In dit concert proberen we deze schandelijke periode in de geschiedenis van de mens in herinnering te brengen via de emotionele kracht en de vitaliteit van de muziek.

Hoe is het mogelijk dat men nog kon zingen en dansen terwijl men teruggebracht werd tot de status van slaaf? Het antwoord op die vraag

is eenvoudig: zingen en dansen op het ritme van de muziek creëert de gelegenheid om zich uit te drukken en om zich vrij te voelen. Het was dus een manier om zijn pijn en vreugde uit te spreken, maar ook zijn lijden en zijn gevoelens van hoop. Voor deze mensen, met zo'n uiteenlopende afkomst en taal, was het ook een manier om een gezamenlijk universum te creëren en om de verloochening van hun menselijkheid te doorstaan.

In dit concert ontspint zich een dialoog tussen enerzijds de traditionele muziek van de afstammelingen van de slaven, die is blijven voortleven in het collectieve geheugen van de oorspronkelijke volkeren van de kusten van West-Afrika, Brazilië, Mexico en van de Caribische eilanden, en anderzijds de Iberische muzikale vormen die geïnspireerd werden door de zangen en de muziek van de slaven, van de autochtone bevolking en van alle mogelijke raciale mengvormen. Op die manier wordt de Afrikaanse en Amerikaanse muzikale erfenis gecombineerd met de nalatenschap van de renaissance en barok van het oude Europa.

Dankzij de verrassende levenskracht en de doorleefde emoties in deze muziek kunnen we de slavenroutes en de slavenhandel opnieuw voor de geest halen. We vertrekken daarbij van de mondelinge overlevering van de afstammelingen van de slachtoffers in Brazilië (*Jongos, Caboclinhos paraibanos, Ciranda, Maracatu en Samba*), in Mali (de gezangen van de griotten), in Colombia, Mexico en Bolivia (traditionele Afrikaanse gezangen en dansen). Dat de slaven min of meer gedwongen werden om samen te werken in de kerkelijke liturgie van de Nieuwe Wereld blijkt uit de *Villancicos de Negros, Indios, en Negrillas*, en uit

de christelijke gezangen van Mateo Flecha de Oude (*La Negrina*), Juan Gutiérrez de Padilla (manuscripten van Puebla), Juan de Araujo, Roque Jacinto van Chavarria, Frai Filipe da Madre de Deus, enzovoort - de neerslag van een cultuur van gedwongen verovering en evangelisatie.

Dit concertprogramma wil de herinnering aan deze menselijke tragedie levendig houden en hulde brengen aan de slachtoffers van deze gruwelijke mensenhandel, waarbij duizenden Afrikaanse mannen, vrouwen en kinderen eeuwenlang systematisch gedeporteerd werden. Laten we niet vergeten dat deze "driehoekshandel" (Europa, Afrika en de Nieuwe Wereld) aan de basis lag van de economische groei van de Europese grootmachten en de kolonies in de Nieuwe Wereld. Nochtans kwam er pas op het einde van de negentiende eeuw een einde aan. Misschien zouden de grootmachten van vandaag, die ten tijde van de slavernij en het kolonialisme zo geprofiteerd hebben van deze gratis arbeidskrachten, zich beter eens bezinnen over hun verantwoordelijkheid voor de huidige situatie in Afrika. Misschien zouden ze ook beter wat menselijkere en efficiëntere oplossingen kunnen uitdenken voor de zware problemen die de clandestiene immigratie nu veroorzaakt in Zuid-Europa.

Laten we naar deze muziek en gezangen luisteren als een historisch gedenkteken voor een onbeschrijfelijk lijden, waarin de muziek uitgegroeid is tot een kracht om te overleven maar tegelijk gelukkig ook een toevluchtsoord is gebleven voor rust, troost en hoop.

Jordi Savall



© David Ignaszewski

JORDI SAVALL

DIRECTION · LEIDING

FR Voilà près de cinquante ans que Jordi Savall partage avec le public sa passion pour les chefs-d'œuvre oubliés de la musique ancienne, les interprétant à la viole de gambe et à la tête d'ensembles de renoms. Né en 1941 à Igualada en Catalogne, Jordi Savall a étudié le violoncelle au conservatoire de Barcelone, puis la viole de gambe à la Schola Cantorum Basiliensis. Il est le fondateur, aux côtés de Montserrat Figueras, de divers ensembles interprétant un vaste répertoire allant du Moyen Âge au XIX^e siècle : ceux-ci sont Hespèrion XX, créé en 1974 et rebaptisé Hespèrion XXI en 2000, La Capella Reial de Catalunya, fondée en 1987, et Le Concert des Nations dont la naissance remonte à 1989. À côté de ses activités de direction d'orchestre, Savall est un concertiste très actif, donnant pas moins de 140 concerts par an. Son imposante discographie compte plus de 230 disques. En 2016, il a sorti, sur son propre label Alia Vox, les album *Les éléments : Tempêtes, Orages & Fêtes Marines* et *L'Orfeo* de Monteverdi, tous deux enregistrés avec Le Concert des Nations, et le disque *Ramon Lull*, avec Hespèrion XXI et La Capella Reial de Catalunya. Tout au long de sa carrière, Jordi Savall s'est vu attribuer un nombre impressionnant de récompenses, dont un Grammy Award et le célèbre Prix Léonie Sonning, considéré comme le Prix Nobel de la musique.

NL Al meer dan vijftig jaar deelt Jordi Savall zijn passie voor de vergeten meesterwerken van de oude muziek met zijn publiek. Overal ter wereld laat hij ze weerklinken aan het hoofd van gerenommeerde ensembles en als getalenteerde viola da gambaspeler. Savall werd in 1941 geboren in Igualada (Catalonië), studeerde cello aan het conservatorium in Barcelona en viola da gamba aan de Schola Cantorum Basiliensis. Samen met Montserrat Figueras richtte hij uiteenlopende ensembles op waarmee hij een repertoire uitvoert van de middeleeuwen tot de 19e eeuw: Hespèrion XX (1974, in 2000 omgedoopt tot Hespèrion XXI), La Capella Reial de Catalunya (1987) en Le Concert des Nations (1989). Naast zijn wapenfeiten als dirigent, voert Savall jaarlijks zo'n 140 concerten uit als muzikant. Zijn omvangrijke discografie bedraagt meer dan 230 cd's. Op zijn eigen label Alia Vox verschenen in 2016 de albums *Les éléments : Tempêtes, Orages & Fêtes Marines* en *L'Orfeo* van Monteverdi, allebei i.s.m. Le Concert des Nations, alsook *Ramon Lull*, i.s.m. Hespèrion XXI en La Capella Reial de Catalunya. Gedurende zijn gehele carrière ontving hij talrijke onderscheidingen, waaronder een Grammy Award en de befaamde Léonie Sonning Music Award, een soort Nobelprijs voor de muziek.



Hespèrion XXI & La Capella Reial de Catalunya © David Ignaszewski

HESPÈRION XXI

FR Depuis sa création à Bâle en 1974 par Jordi Savall et Montserrat Figueras, l'ensemble Hespèrion XX, rebaptisé Hespèrion XXI en 2000, s'applique à sauver de l'oubli des œuvres inédites, contribuant ainsi à une importante revalorisation des répertoires médiéval, renaissance et baroque. Hespèrion XXI se dédie à l'interprétation des musiques apparues entre les X^e et XVIII^e siècles, issues des pays européens, du Nouveau Monde, du Proche et de l'Extrême-Orient. Ses choix artistiques reposent sur la recherche d'une synthèse dynamique entre l'expression musicale, les connaissances stylistiques et historiques, et l'imagination créative des musiciens. Très demandé, l'ensemble se

produit régulièrement dans les festivals internationaux de musique ancienne. Son importante discographie (plus de 60 disques) a été saluée par la critique internationale. Récemment, l'ensemble a pris part à plusieurs enregistrements réalisés avec La Capella Reial de Catalunya et Jordi Savall : *Ramon Llull* et *Granada 1013-1502* (Alia Vox, 2016).

NL Het ensemble Hespèrion XX werd in 1974 in Basel opgericht door Jordi Savall en Montserrat Figueras, en in 2000 omgedoopt tot Hespèrion XXI. Het heeft een reeks werken van de vergetelheid gered en er zo toe bijgedragen om het middeleeuwse, renaissance- en barokrepertoire te

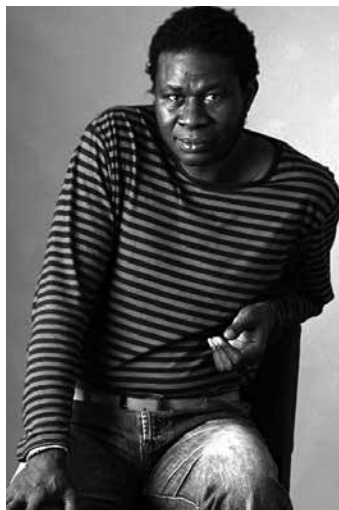
herwaarderen. Hespèrion XX wijdt zich aan de vertolking van muziek die het licht zag tussen de 10e en de 18e eeuw, in Europa, de Nieuwe Wereld, het Nabije en het Verre Oosten. Artistieke keuzes stoen op onderzoek naar een dynamische synthese tussen muzikale expressie, stilistische en historische kennis, en de creatieve verbeelding van de musici. Hespèrion XXI is

veelgevraagd en neemt regelmatig deel aan internationale festivals van oude muziek. Het ensemble bouwde een omvangrijke en gelauwerde discografie uit (meer dan 60 cd's). Recentelijk nam het deel aan verschillende opnames met La Capella Reial de Catalunya en Jordi Savall: *Ramon Llull* en *Granada 1013-1502* (Alia Vox, 2016).

LA CAPELLA REIAL DE CATALUNYA

FR Fondée en 1987 par Montserrat Figueras et Jordi Savall sur le modèle des « Chapelles Royales » médiévales de la péninsule Ibérique, La Capella Reial est l'un des premiers groupes vocaux exclusivement composés de voix de la péninsule Ibérique et d'Amérique latine, dédiés à l'interprétation historiquement informée des musiques des Siècles d'Or. Bénéficiant dès 1990 du parrainage régulier de la Generalitat de Catalunya, la formation a été rebaptisée La Capella Reial de Catalunya. Elle se caractérise par sa vision interprétative qui prend en compte la qualité du son vocal, son adéquation au style de son époque, la déclamation et la projection expressive du texte poétique. Sa vaste discographie, sortie chez Alta Vox, se compose d'une quarantaine d'albums salués par la critique. En 2016, elle a récemment accueilli plusieurs nouveaux opus réalisés sous la direction de Jordi Savall, dont *Granada 1013-1502*, avec Hespèrion XXI, et *L'Orfeo* de Monteverdi, avec Le Concert des Nations.

NL La Capella Reial de Catalunya werd in 1987 opgericht door Jordi Savall en Montserrat Figueras, naar het model van de middeleeuwse 'koninklijke kapellen' op het Iberische Schiereiland. Het is een van de eerste vocale ensembles die exclusief uit Spaanse en Latijns-Amerikaanse stemmen bestaat en zich wijdt aan de historisch geïnformeerde vertolking van muziek uit de Gouden Eeuw. Gezien het sinds 1990 op regelmatige basis de steun geniet van de Generalitat de Catalunya, werd het omgedoopt tot La Capella Reial de Catalunya. Zijn vertolkingen zijn gestoeld op de kwaliteit van de vocale klank, het afstemmen op de stijl uit de tijd, de voordracht en de expressieve uitstraling van de poëtische tekst. De discografie van het ensemble, bij Alia Vox, is omvangrijk en telt een 40-tal gelauwerde albums. In 2016 kwamen daar verschillende nieuwe opnames bij onder leiding van Jordi Savall, waaronder *Granada 1013-1502*, met Hespèrion XXI, en *L'Orfeo* van Monteverdi, met Le Concert des Nations.



© Christophe Raynaud de Lage collection Comédie-Française

BAKARY SANGARÉ

RÉCITANT · VERTELLER

FR Après une formation à l'Institut national des Arts de Bamako et à l'École nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), Bakary Sangaré intègre la Comédie-Française en 2002 où il devient sociétaire en 2013. Ses rôles importants compte entre autres le rôle-titre dans *Othello* de Shakespeare (mise en scène de Léonie Simaga), Tardiveau dans *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche (mise en scène de Giorgio Barberio Corsetti), Steve Hubbell dans *Un tramway nommé désir* de Tennessee Williams (mise en scène de Lee Breuer) ou encore Carise dans *La Dispute* de Marivaux (mise en scène de Muriel Mayette-Holtz). Bakary Sangaré s'est également produit récemment dans *Triptyque du naufrage: Lampedusa*

Snow au Théâtre du Vieux-Colombier. Bakary Sangaré est Chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur.

NL Na zijn opleiding aan het Institut National des Arts in het Malinese Bamako en de École Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) in Parijs voegde Bakary Sangaré zich in 2002 bij het theatergezelschap La Comédie-Française, waar hij sinds 2013 vast lid van is. Enkele van zijn grootste rollen waren onder meer de hoofdrol in Shakespeare's *Othello* (regie door Léonie Simaga), Tardiveau in *Un chapeau de paille d'Italie* van Eugène Labiche (regie door Giorgio Barberio Corsetti), Steve Hubbell in *A Streetcar Named Desire* van Tennessee Williams (regie door Lee Breuer) en Carise in *La Dispute* van Marivaux (regie door Muriel Mayette-Holtz). Bakary Sangaré was onlangs nog te zien in *Triptyque du naufrage: Lampedusa* in het Théâtre du Vieux-Colombier. Bakary Sangaré is bovendien Ridder bij het Legioen van Eer, de belangrijkste Franse onderscheiding.

TEMBEMBE ENSEMBLE CONTINUO

FR Le Tembembe Ensemble Continuo s'est donné pour mission de mettre en valeur le lien musical qui unit la musique baroque et la musique traditionnelle mexicaine, ou plus largement, la musique latino-américaine. Sur scène, l'ensemble propose un spectacle mêlant musique chantée et danses, dans l'esprit du fandango hispanique. Les membres de l'Ensemble Tembembe se sont



© DR/GR

formés au Mexique, en Colombie, aux États-Unis et en France. Ada Coronel qui a étudié la danse traditionnelle, a fondé le Yolotecuhani, groupe dans la tradition du Fandango de Tixtla de Guerrero. Ulises Martinez appartient à une famille de musiciens renommés de la tradition Purépecha de Michoacan. Patricio Hidalgo est improvisateur et compositeur, dans la tradition du *son jarocho* de Veracruz. La danseuse Donaji Esparza est également spécialisée dans le *son jarocho*. L'ensemble se produit à travers le monde. Il signe à ce jour deux disques pour les labels UDC (Mexique) et Sony BMG Deutsche Harmonia Mundi (Allemagne). Son troisième opus est en cours de réalisation.

nl Het Tembembe Ensemble Continuo ziet het als zijn taak de link tussen barokmuziek en de traditionele Mexicaanse muziek - en bij uitbreiding de Latijns-Amerikaanse muziek - in de

kijker te zetten. Het ensemble brengt een mix van zang en dans die veel weg heeft van de Spaanse fandango. De leden van Tembembe studeerden in Mexico, Colombia, de Verenigde Staten en Frankrijk. Ada Coronel studeerde traditionele dans, waarna ze Yolotecuhani oprichtte, een dansgroep die de traditionele fandango uit Tixtla de Guerrero brengt. Ulises Martinez komt uit een gezin van beroemde muzikanten, vooral bekend om hun Purépechamuziek uit Michoacán. Patricio Hidalgo is improvisator en componist, en volgt daarbij de *Son Jarocho*-traditie uit Veracruz. Danseres Donaji Esparza is ook een *Son Jarocho*-experte. Het ensemble treedt overal ter wereld op en heeft vandaag al twee cd's op zijn naam staan, bij de labels UDC (Mexico) en Sony BMG Deutsche Harmonia Mundi (Duitsland). Een derde plaat is in de maak.

FR

IV^e siècle av. J.-C. Aristote, *Politique*

« L'humanité est divisée en deux : Les maîtres et les esclaves. »

1444 : Chronique de la découverte et de la conquête de la Guinée

« De très bonne heure au matin, à cause de la chaleur », quelques marins portugais, débarquèrent leur cargaison africaine, avec 235 esclaves, à la pointe sud-ouest de l'Algarve, au Portugal... L'arrivée de cette "collection" d'Africains était une nouveauté qui attira des curieux dont le prince Henry (de Portugal). Il observa, impassible, sur son cheval et reçut lui-même quarante-six des esclaves présents, le "cinquième royal". »

« La plupart de ces prisonniers avaient été saisis par les Portugais, dans un village africain... en criant "saint Jacques, saint Georges et Portugal", ils les attaquèrent par surprise en tuant et volant tout ce qu'ils pouvaient. Alors vous auriez vu des mères abandonnant leurs enfants, des maris leurs femmes, chacun tentant de s'échapper de son mieux. Certains se noyèrent, d'autres pensèrent s'échapper en se cachant sous leurs huttes, d'autres dissimulèrent leurs enfants dans les algues où nos hommes les trouvèrent par la suite. »

« Quel cœur serait assez dur », poursuit l'historien chroniqueur, Gomes Eannes de Zurara, « pour n'être pas

transpercé de pitié en voyant cette compagnie ? Car certains gardaient la tête baissée, et leurs visages baignés de larmes, en se regardant. D'autres debout gémissaient avec grande douleur, en regardant le ciel, fixement, en criant de toutes leurs forces, comme s'ils demandaient de l'aide au Père de la Nature ; d'autres se frappaient le visage de la paume, se jetaient de tout leur long sur le sol ; tandis que d'autres encore se lamentaient dans un chant funèbre, selon la coutume de leur pays... »

« Mais pour augmenter encore leurs souffrances, poursuit l'historien, arrivèrent ceux qui étaient chargés de la séparation des prisonniers et [...] il fallut alors séparer pères et fils, maris et femmes, frères et frères. On ne montra aucun égard pour les amis ou les parents mais chacun échoua où son sort l'emporta. »

Le voyage du capitaine Lamçarote de Freitas, au service de Dieu et de l'Infant Henri, fut la première grande entreprise commerciale des Portugais en Afrique de l'Ouest.

MATEO FLECHA, L'ANCIEN

Gugurumbé & Los Negrítos, extr. La Negrina - traditional Son Jarocho

« Marchons et nous verrons Dieu qui s'est fait homme.
Que chanterons-nous à celui qui a délivré notre âme captive ?
Vivat, vivat, vivat ! Vivat ! »

4e eeuw v. chr.: Aristoteles, *Politica*

“De mensheid bestaat uit meesters en slaven.”

1444: Kroniek van de ontdekking en verovering van Guinee

‘Vanwege de hitte laadde een aantal Portugese zeelieden hun Afrikaanse vracht, die bestond uit 235 slaven, heel vroeg in de ochtend uit op de zuidwestpunt van de Algarve in Portugal...’ De komst van deze ‘verzameling’ Afrikanen was iets nieuws en er kwamen veel nieuwsgierigen op af, onder wie Prins Hendrik van Portugal. Gezeten op zijn paard keek hij onbewogen toe. De zesenvestig beste slaven waren voor hemzelf bestemd; dat was het ‘koninklijke vijfde deel’ van de buit.

‘De meeste slaven waren in een Afrikaans dorp gevangengenomen door de Portugezen... die daarbij de Heilige Jacobus, Sint-Joris en Portugal aanriepen. Het was een verrassingsaanval waarbij zo veel mogelijk mensen gevangen werden genomen. Wie weerstand bood werd gedood. Iedereen rende voor zijn leven en moeders lieten hun kinderen achter, mannen hun vrouw. Sommigen verdrinken, anderen probeerden te ontkomen door zich onder hun hut te verbergen en weer anderen verstopten hun kinderen onder het zeewier, waar onze mannen ze al snel vonden.’

‘Welk hart kan zo hardvochtig zijn?’ vraagt de kroniekschrijver Gomes Eannes de Zurara zich af, ‘zonder door medelijden te worden vervuld bij het zien van deze mensen? Sommigen stonden met gebogen hoofd en keken elkaar aan. De tranen liepen over hun wangen. Anderen kermden ontzet en sloegen hun ogen op naar de hemel en hielden hun blik omhooggericht, luid schreeuwend, alsof zij de Natuurvader om hulp smeekten. Weer anderen sloegen hun handen voor het gezicht en wierpen zichzelf op de grond. Er waren ook mensen die een klaagzang aanhieven zoals ze dat in hun eigen land gewend waren...’

‘Alsof hun lijden nog niet erg genoeg was’ vervolgde de schrijver, ‘kwamen er nu mensen die de gevangenen moesten verdelen en [...] vaders werden gescheiden van hun zonen, mannen van hun vrouwen en ook broers werden uit elkaar gehaald. Er was geen enkel respect voor vriendschappen of relaties. Ieder moest zich schikken in zijn lot.’

De reis van kapitein Lançarote de Freitas, voor God en Prins Hendrik, was de eerste grote commerciële onderneming van de Portugezen in West-Afrika.

MATEO FLECHA, DE OUDERE

Gugurumbé & Los Negritos, uit *La Negrina* - traditional Son Jarocho

“Laten we op stap gaan, en we zullen God zien die mens is geworden. Wat zullen we Hem toezingen, die onze gevangene ziel heeft bevrijd? Vivat, vivat, vivat! Vivat!”

BRÉSIL, TRADITION AFRICAINE
Vida ao Jongo, jongo da serrinha

« Ô Dieu, je ne peux pas mourir. Sauvez-nous ! Ô Dieu, sauvez le crucifix des Âmes, mon peuple Bantou. »

1505 : Lettre du roi Ferdinand I^{er}

Le 15 septembre depuis Ségovie, le roi Ferdinand le Catholique écrit une lettre à Nicolas de Ovando, gouverneur des Îles en réponse à diverses consultations parmi lesquelles l'envoi de 100 esclaves pour les mines dominicaines :

« Sur ce que vous dites d'envoyer d'autres esclaves noirs, cela me semble bien et j'ai décidé d'envoyer cent esclaves noirs pour qu'ils prennent

de l'or pour moi et que pour chaque dizaine d'entre eux, il y ait une personne qui recueille une partie de l'or trouvé et promette aux esclaves que s'ils travaillent bien, ils en bénéficieront dans quelque temps et ainsi je crois qu'ils pourront en profiter ; vous devez essayer que ceux qui sont là-bas puissent trouver de l'or de cette façon, et voyons comment ils le font et tenez-moi au courant. »

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA
Tambalagumbá, Negrilla à six voix et basse continue, Mss. Puebla

Un groupe de « Noirs contents » se rend en procession à Bethléem pour adorer le divin enfant. On demande à l'un d'amener un tambour, au deuxième d'apporter des cloches, au troisième de porter la croix du défilé, au quatrième d'amener « notre Dame », au cinquième de porter la clochette, au sixième de porter les biscuits, au septième de porter les chandeliers, et au huitième de guider la procession.

TRADITIONNEL DU PACIFIQUE, COLOMBIE
Velo que bonito

« Madame Sainte Anne, le riz crame ! - « Laisse-le cramer il n'est pas pour toi. » - « Madame Sainte Anne, pourquoi l'enfant pleure-t-il ? » - « Pour une pomme que l'on a perdue. » - « Je vous en donnerai deux : une pour l'enfant et une pour vous. »

BRASIL, AFRICAANSE TRADITIE
Vida ao Jongo, jongo da serrinha

“O God, ik kan niet sterven. Red ons! O God, red het kruisbeeld van de Zielen, mijn Bantoevolk.”

1505: Brief van koning Ferdinand I

Op 15 september schreef Koning Ferdinand de Katholieke vanuit Segovia een brief naar Nicolás de Ovando, gouverneur van de Eilanden, waarin hij een aantal vragen beantwoordde. Een daarvan betrof een verzoek om honderd slaven naar de mijnen van Hispaniola te sturen (het eiland waarop de Dominicaanse Republiek en Haïti liggen).

‘Terugkomend op uw vraag over het zenden van meer zwarte slaven, kan ik u melden dat ik bereid ben uw

voorstel te aanvaarden, en ik heb dan ook besloten honderd zwarte slaven te sturen om goud voor mij te delven. Ik heb ook besloten dat voor elke tien van hen er één een deel van het gevonden goud apart moet houden en dat hij de slaven moet beloven dat ze, als ze hard werken, op termijn ook hun deel van het goud zullen krijgen; ik ben ervan overtuigd dat dit in hun voordeel zal zijn; u moet erop toezien dat diegenen die daar werken op deze manier aan goud kunnen komen. We zullen zien hoe het gaat. Houd mij op de hoogte.’

JUAN GUTIÉRREZ DE PADILLA
Tambalagumbá, Negrilla voor zes stemmen en continuo, Mss. Puebla

Een groep van ‘blijze Zwarten’ gaat in processie naar Bethlehem om er het goddelijk kind te aanbidden. Aan de eerste wordt gevraagd een tamboer mee te nemen, aan de tweede klokken mee te brengen, de derde het kruis van de optocht te dragen, de vierde de ‘Onze-Lieve-Vrouw’ mee te nemen, de vijfde het klokje te dragen, de zesde de koeken te dragen, de zevende de kandelaars te dragen, en de achtste de processie de weg te wijzen.

TRADITIONEEL UIT PACIFIC, COLOMBIA
Velo que bonito

“Mevrouw, heilige Anna, de rijst brandt aan!” – “Laat hem aanbranden, hij is niet voor jou.” – “Mevrouw, heilige Anna, waarom weent het kind?” – “Omwille van een appel die verloren is.” – “Ik zal er u twee geven: één voor het kind en één voor u.”

ANONYME DU MALI

Manden Mandinkadenou, chant de griot

Après des années de turbulence, la zone du Mandé connaît enfin la paix. En se souciant de leurs voisins, les habitants du Mandé protègent la paix. Ce sont ces relations profondément humaines que les griots encouragent, plutôt que les amusements de la jeunesse, qui sont des plaisirs passagers.

1620 : Les premiers esclaves africains arrivent dans les colonies anglaises

« L'une des choses les plus notables observées dans notre monde aujourd'hui et qui, à cause de nos habitudes quotidiennes, ne nous semble pas si étrange, est l'immense migration de peuples éthiopiens et autres qui traversent constamment l'océan d'Afrique vers l'Amérique [...] Pourtant, si nous regardons ce misérable peuple après son arrivée ainsi que ceux qui se disent leurs maîtres, nous voyons de la joie chez certains en même temps que de la misère chez les autres. Les maîtres sont peu nombreux, les esclaves très nombreux ; les maîtres festoient, les esclaves meurent de faim, les maîtres nagent dans l'opulence de l'or et de l'argent, les esclaves sont chargés et entravés de fers ; les maîtres les traitent comme des brutes, les esclaves les

craignent et les adorent comme des dieux ; les maîtres se tiennent droit faisant siffler leurs fouets, tels des statues d'orgueil et de tyrannie, les esclaves sont prostrés avec leurs mains attachées derrière le dos ...

Oh ! Dieu ! Quelle divine influence nous devons à la Foi que vous nous inspirez pour qu'elle nous ôte toute compréhension afin qu'à la vue de telles inégalités, nous puissions cependant reconnaître Votre justice et Votre providence ! Ces peuples sont-ils les Enfants d'Adam et d'Eve ? Ne respirent-ils pas le même air ? Ne sont-ils pas couverts par le même ciel ? Ni réchauffés par le même soleil ? »

António Vieira, *Sermons*, 1661

TRADITIONNEL DU BRÉSIL / ERIVAN ARÁUJO

Canto de Guerreiro, Caboclinho Paraibano

« J'ai vu dans le bosquet des grillons et des guerriers qui filaient comme le tonnerre. Et moi je vivais en harmonie avec la création de Dieu. Tupã, tu m'as donné la magie d'être indien, propre et beau. »

ANONYME DU MALI

Kouroukanfouga, instrumental

ANONIEM UIT MALI

Manden Mandinkadenou, griottenlied

Na jaren van onrust kent de streek van Mandé eindelijk vrede. De inwoners van Mandé zijn bezorgd om hun burens en beschermen de vrede. Het zijn de diepmenselijke relaties die de griotten moed inspreken, eerder dan het vermaak van de jeugd, want dat is van voorbijgaande aard.

1620: De eerste Afrikaanse slaven komen aan in de Engelse koloniën

'De immense verhuizing van Ethiopische volkeren en naties die voortdurend de oversteek maken van Afrika naar Amerika is een van de opmerkelijkste gebeurtenissen van deze tijd. Toch ervaren wij die vanwege onze dagelijkse gewoonten niet als vreemd [...] Maar als we na hun aankomst naar deze beklagenswaardige mensen kijken en naar degenen die zich hun meesters noemen, zien we bij sommigen vreugde en bij anderen ellende. De meesters zijn met weinig, de slaven met velen; de meesters vieren feest, de slaven sterven van de honger; de meesters zwemmen in hun goud en zilver, de slaven zuchten onder de last van hun ketenen; de meesters behandelen hen als beesten, de slaven vrezten hen en aanbidden hen als goden; de meesters staan

rechttop, knallend met hun zwepen, als symbool van trots en tirannie, de slaven zitten geknield, hun handen op de rug gebonden...

'O God! Wat een goddelijke invloed heeft het geloof dat U ons hebt gegeven. Alleen dit geloof inspireert ons en het ontnemt ons ons oordeelkundig vermogen, waardoor we in dit soort overduidelijke onrechtvaardigheden toch Uw gerechtigheid en voorzienigheid menen te herkennen! Zijn deze mensen dan geen kinderen van Adam en Eva? Ademen zij niet dezelfde lucht als wij? Leven zij niet onder dezelfde hemel? Worden ze niet verwarmd door dezelfde zon?'

António Vieira, *Preken*, 1661

TRADITIONEEL UIT BRAZILIË / ERIVAN ARÁUJO

Canto de Guerreiro, Caboclinho Paraibano

"In het struikgewas zag ik krekels en strijders wegvlugten als de donder. En ik leefde in harmonie met de schepping Gods. Tupã, jij gaf me de magie om een Indiaan te zijn, verzorgd en knap."

ANONIEM UIT MALI

Kouroukanfouga, instrumental

**1657 : Description des musiques des esclaves dans
Histoire vraie et exacte de l'Île de la Barbade de Richard Ligon**

« Dans les après-midi des dimanches, ils font leur musique sur des caisses claires de plusieurs tailles ; sur les plus petites jouent les meilleurs musiciens ; les autres viennent comme choristes : les tambours, tous les hommes savent, n'ont qu'un ton ; il y a donc peu de variété mélodique dans cette musique ; et donc ce qui varie, ce sont les rythmes ce qui est plaisant pour l'oreille ; pour moi c'était l'un des bruits les plus curieux que j'ai jamais entendu sur un seul ton.

J'ai trouvé ce Noir... qui gardait cette plantation, assis sur le sol, avec devant lui une grande pièce de bois, sur laquelle il avait disposé les dessins de six languettes et ayant une scie à main et une hachette, il découpait les languettes une à une puis les ajustait et accordait leurs sonorités ; les plus courtes avaient les sonorités les plus aigües qu'il essayait en tapant sur le bout de chacune. »

**ANONYME DU MEXIQUE - COSTA CHICA DE GUERRERO
Son de la Tirana: *Mariquita, María***

« Mariquita, Maria del Carmen, prête-moi ton peigne, chérie de mon cœur, pour que je te coiffe. [...] Les fenêtres sur la rue sont dangereuses pour le père qui a des filles très belles. »

**ROQUE JACINTO DE CHAVARRÍA
Los Indios: *¡Fuera, fuera! ¡Háganles lugar!, Sucre, 1718***

Indiens et Espagnols louent le divin enfant et chantent la Vierge Marie.
Les Indiens : « Ne vous moquez pas, Pasteur espagnol, nous sommes tous fils d'Adam, et venons tous chercher l'Enfant. »
Les Espagnols : « Vous avez raison. [...] Célébrons le soleil car sa clarté naît pour tout le monde, lumineuse et belle, éclairante et sage. »

1657: Beschrijving van de muziek van de slaven in
Richard Ligon, *A True and Exact History of the Island of Barbados*

‘Op zondagmiddagen maken ze muziek, met trommels van allerlei afmetingen; de kleinste wordt bespeeld door de beste muzikant; de andere vallen in bij het refrein. Zoals iedereen weet, heeft de trommel maar één toon; afwisselende melodieën zul je dan ook niet tegenkomen in deze muziek; maar door hun wonderlijke en grillige timing is hun muziek een lust voor de meest nieuwsgierige oren en voor mij was het een van de vreemdste klanken die ooit met één toon is voortgebracht.

‘Ik zag een neger... de bewaker van die boomgaard, op de grond zitten met een groot stuk hout voor zich waarop hij dwars zes blokjes hout had gelegd. Met een handzaag en een hakmes sneed hij de blokjes steeds een beetje bij tot hij ze de juiste toon had gegeven; want hoe korter ze waren, hoe hoger de noten. Hij testte dat door met een stok op de uiteinden te slaan.’

ANONIEM UIT MEXICO – COSTA CHICA DE GUERRERO
Son de la Tirana: *Mariquita, María*

“Mariquita, Maria del Carmen, leen mij je kam, mijn hartedief, zodat ik je haar kan opmaken. [...] Ramen die op straat uitgeven, zijn gevaarlijk voor een vader die bloedmooie dochters heeft.”

ROQUE JACINTO DE CHAVARRÍA
Los Indios: *¡Fuera, fuera! ¡Háganles lugar!, Sucre, 1718*

Indianen en Spanjaarden loven het goddelijk kind en bezingen de Maagd Maria.

De Indianen: “Hou ons niet voor de gek, Spaanse Herder, we zijn allemaal zonen van Adam, en allen zijn we op zoek naar het Kind.”
De Spanjaarden: “Jullie hebben gelijk. [...] Laten we de zon prijzen, want haar helderheid wordt voor de hele wereld geboren, lichtend en mooi, verhelderend en wijs.”

1661 : Les châtiments des esclaves dans le Code de l'Esclavage de la Barbade

« Les Châtiments pour Crimes des esclaves qui sont généralement pour Rébellion consistent à les brûler en les fixant au sol en attachant avec des bâtons chacun de leurs membres et en les brûlant par étape en commençant par les pieds et les mains, graduellement jusqu'à la tête, et donc la douleur est terrifiante. Pour des crimes de moindre nature, ils sont châtrés ou ont un pied coupé de moitié à la hache. Ces châtiments leur sont constamment appliqués. S'ils s'échappent, on leur place à la cheville un anneau très lourd... Pour une négligence ils sont fouettés par les contremaîtres avec des verges

en bois dur jusqu'à être en sang. Parfois après le fouet, on rajoute sur leurs blessures à vif du poivre et du sel pour leur apprendre... Ces châtiments sont quelquefois mérités par les esclaves qui sont un Peuple d'une Génération très perverse et même si ces châtiments paraissent très durs, ils sont à peu près équivalents à leurs crimes et inférieurs aux châtiments infligés par d'autres Européens à leurs esclaves dans leurs Colonies. »

Hans Sloane, *A Voyage to the Islands*,
Londres, 1706.

« J'admets que les châtiments sont cruels mais l'on doit considérer que les habitants des îles sont souvent contraints de renoncer à la modération dans le châtiment de leurs esclaves, afin de les intimider, de leur imposer crainte et respect et d'éviter de devenir eux-mêmes les victimes de la furie d'un

peuple qui, étant dix contre un, sont toujours prompts à la révolte, disposés à prendre tout ce qu'ils trouvent et à commettre les crimes les plus odieux afin de recouvrer leur liberté. »

Jean-Baptiste Labat, *Voyages aux Îles de l'Amérique*, Paris, 1722.

ANONYME DU MALI Sinanon Saran, chant de griot

La nuit tous les jeunes du Mandé dansent. C'est l'occasion d'apprécier la prouesse des jeunes gens et la grâce des jeunes filles. Le griot se sert d'une musique dansante pour rappeler les règles de la vie sociale.

pause

1661: Het straffen van slaven in de *Slavenwet van Barbados*

‘Het straffen van slaven houdt meestal verband met opstanden. Dan worden ze vastgenageld aan de grond met kromgebogen twijgen rond hun armen en benen en langzaam verbrand. Het vuur wordt bij de handen en voeten aangestoken zodat het geleidelijk het hoofd bereikt en de slaven onbeschrijfelijke pijnen lijden. Straffen voor minder ernstige misdaden zijn castratie of het afhakken van de helft van de voet met een bijl. Deze straffen ondergaan zij met grote standvastigheid. Voor weggelopen krijgen ze zware ijzeren ringen om hun enkels... bij onachtzaamheid worden zij door

hun voorman vaak tot bloedens toe geslagen met een rijzweepje. Nadat ze zijn geslagen tot hun huid openligt, strooien sommigen er peper en zout op om het hen nog extra te laten voelen... De Zwarten hebben deze straffen soms verdiend, want het is een zeer verdorven soort mensen, en hoewel de straffen wreed lijken, staan ze nauwelijks in verhouding tot sommige misdaden die ze plegen, en zijn ze minder wreed dan de straffen die andere Europese landen hun slaven in Oost-Indië opleggen.’

Hans Sloane, *A Voyage to the Islands*,
Londen, 1706.

‘Ik geef toe dat de straffen wreed zijn, maar we moeten beseffen dat de inwoners van de eilanden het zich vaak niet kunnen veroorloven om zich in te houden bij het straffen van hun slaven, want zij moeten hen intimideren, angst aanjagen en hun respect afdwingen. En zij moeten voorkomen dat zij het slachtoffer worden van de woede van

een volk dat elk moment in opstand kan komen - de meesters zijn immers met één tegen tien - om alles over te nemen en de gruwelijkste misdaden te plegen om zichzelf te bevrijden.’

Jean-Baptiste Labat, *Voyages aux Îles de l'Amérique*, Parijs, 1722.

ANONIEM UIT MALI *Sinanon Saran, griottenlied*

‘s Nachts dansen alle Mandé-jongeren. Bij die gelegenheid worden de heldedaden van de jongens en de bevalligheid van de meisjes bewonderd. De griot gebruikt dansante muziek om de regels van het gemeenschapsleven in herinnering te brengen.

pauze

1685 : Le Code Noir promulgué par Louis XIV

Le « Code Noir » promulgué par Louis XIV, est le nom sous lequel l'édit royal de mars 1685 sur la « Police des Noirs » s'est imposé jusqu'à 1848 : il marque la spécificité législative des colonies, qui permettait de faire aux colons ce qui était illégal en métropole.

(Article 44)

« Déclarons les esclaves être meubles et comme tels, entrer dans la communauté, n'avoir point de suite par hypothèque, se partager également entre les cohéritiers, sans préciput et droit d'aînesse, n'être sujets au douaire coutumier, au retrait féodal et lignager, aux droits féodaux et seigneuriaux,

aux formalités des décrets, ni au retranchement des quatre-quints, en cas de disposition à cause de mort et testamentaire. »

(Article 38)

« L'esclave fugitif qui aura été en fuite pendant un mois, à compter du jour que son maître l'aura dénoncé en justice, aura les oreilles coupées et sera marqué d'une fleur de lis à une épaule ; s'il récidive un autre mois pareillement du jour de la dénonciation, il aura le jarret coupé, et il sera marqué d'une fleur de lis sur l'autre épaule ; et la troisième fois, il sera puni de mort. »

TRADITIONNEL DE COLOMBIE - SANTANDER DE QUILACHAO *El Torbellino*

« Le tourbillon par quatre je voudrais l'apprendre pour quand je me marierai et le danser avec ma femme. [...] Vers le haut et vers le bas Victorino est aussi là-bas, là où les jeunes gens dansent le fameux tourbillon, là où les mulâtres dansent, le fameux tourbillon. »

TRADITIONNEL DU BRÉSIL / ESCURINHO *Saí da casa, Ciranda*

« Je sortis de chez moi pour boire de l'eau et en une seconde j'ai vu que j'avais de l'eau pour nager. Nager, j'ai nagé, dans la mer, vers la mer. Je me suis simplement arrêté un moment et je me suis mis à faire des rimes, de bonnes rimes. »

1685: De Code Noir van Lodewijk XIV

In maart 1685 kondigde koning Lodewijk XIV de 'Code Noir' af. Dit was een koninklijk besluit over de omgang met zwarte slaven. In deze slavenwet staan regels beschreven die specifiek voor de koloniën golden. De wet bleef van kracht tot 1848. Het kwam erop neer dat de onderdanen van de koning die in de koloniën woonden wettelijk het recht hadden dingen te doen die in het Franse moederland verboden waren.

'(Artikel 44)

We verklaren slaven tot roerende goederen en als zodanig vallen zij onder de gemeenschap van goederen. Zij mogen niet verpand worden en worden gelijkelijk verdeeld over de mede-erfgenamen, zonder schenking buiten erfdeel voor de echtgenote en zonder dat het eerstgeboorterecht van toepassing is, noch de gebruikelijke douarie, het recht van terugkoop

(door de landsheer of een familielid) of leenrechten of landsheerlijke rechten. Bepalingen van decreten zijn evenmin op hen van toepassing, noch vermindering in het kader van het vier-vijfde deel in geval van een uiterste wilsbeschikking of testament.'

'(Artikel 38)

Een ontsnapte slaaf die een maand op de vlucht is geweest, gerekend vanaf de dag waarop zijn meester daarvan aangifte heeft gedaan bij de politie, wordt de oren afgesneden en zijn schouder wordt gebrandmerkt met de Franse lelie; als hij nogmaals wegloopt, wederom gerekend vanaf de dag waarop daarvan aangifte wordt gedaan, wordt zijn kniepees afgesneden en wordt ook zijn andere schouder gebrandmerkt met de Franse lelie; bij de derde keer krijgt hij de doodstraf.'

TRADITIONEEL UIT COLOMBIA - SANTANDER DE QUILACHAO *El Torbellino*

"De werveldans met vier, die wil ik graag leren, om haar met mijn vrouw te dansen wanneer ik getrouwd ben. [...] Boven en beneden, ook daar is Victorino, waar de jongeren de beroemde werveldans brengen, waar de kleurlingen de beroemde werveldans dansen."

TRADITIONEEL UIT BRAZILIË / ESCURINHO *Saí da casa, Ciranda*

"Ik ging naar buiten om water te drinken en in één seconde tijd zag ik dat ik water genoeg had om te zwemmen. Zwemmen, ik heb gezwommen, in de zee, naar de zee. Ik ben gewoon een moment gestopt en ben rijmen beginnen maken, goede rijmen."

1748 : Montesquieu, *De l'esclavage des nègres*

« Les peuples d'Europe ayant exterminé ceux de l'Amérique, ils ont dû mettre en esclavage ceux de l'Afrique, pour s'en servir à défricher tant de terre. Le sucre serait trop cher, si l'on ne faisait

travailler la plante qui le produit par des esclaves. »

Montesquieu, Paris, 1748

ANONYME DE MADAGASCAR

Véro, instrumental

ANONYME DU PÉROU (BOLIVIE)

Tonada El Congo: *A la mar me llevan*, Codex Trujillo

« En mer on m'emène, sans aucune raison, abandonnant ma mère, la mère de mon cœur. Aïe que dit le Congo ? le Congo le commande ! Il n'y a rien de neuf. Le bâton du *gringo* va droit à sa place. »

1782 : La requête de l'esclave Belinda

Abandonnée par son maître, l'esclave Belinda, âgée de 70 ans, demande au Congrès du Massachusetts une pension en guise de réparation après une vie de labeur.

Qu'il soit humblement porté à votre connaissance,

Que soixante-dix ans ont passé depuis qu'elle a vu le jour au bord de la Volta, au pied des montagnes couvertes d'une forêt pourpre, des vallées riches de fruits poussant à profusion.

[...]

Avant même d'avoir atteint l'âge de douze ans, et alors qu'elle témoignait sa dévotion au grand Orisha (qui est à l'origine du monde) dans un verger sacré, tenant la main de ses parents, un groupe d'hommes blancs passa en

hâte sous les ombres bénies, portant des armes et conduisant nombre de ses congénères enchaînés ! [...] En vain elle lança une supplique vers son père insulté et ses mains innocentes vers un dieu déshonoré ! Elle fut arrachée au cœur de son pays, aux bras de ses amis, tandis qu'elle était séparée pour toujours de ses parents, que leur âge avancé rendait inaptés à la servitude. Des scènes que l'imagination n'avait encore jamais formées - un monde flottant, des monstres puissants des profondeurs et des rencontres familières entre les tourbillons et les nuages - tentaient en vain de divertir son attention mélancolique du spectacle des trois cents Africains enchaînés, souffrant du supplice le plus atroce. Certains d'entre eux se réjouissaient de sentir les

1748: Montesquieu, *De l'esclavage des nègres*

“De Europese naties hadden de inheemse volkeren van Amerika uitgemoord, dus ze móesten de inheemse bevolking van Afrika wel tot slaaf maken om die uitgestrekte gronden te kunnen bewerken. Ze

hadden geen keus, toch? Als er geen slavenarbeid werd ingezet voor het verbouwen van suikerriet, zou de suiker immers veel te duur worden!”

Montesquieu, Parijs, 1748

ANONIEM UIT MADAGASKAR **Véro, instrumental**

ANONIEM UIT PERU (BOLIVIA) **Tonada El Congo: *A la mar me llevan*, Codex Trujillo**

“Ik word naar zee gebracht, zonder enige reden, en moet mijn moeder achterlaten, de moeder van wie ik hou. Ai, wat zegt de Congo? De Congo eist het! Er is niets nieuws. De stok van de gringo gaat recht op zijn doel af.”

1782: Het relaas van de slavin Belinda

De slavin Belinda is 70 jaar. Haar meester heeft haar weggedaan. Bij de wetgever van de staat Massachusetts dient zij een verzoek in tot toekenning van een pensioen als compensatie voor een leven lang hard werken.

‘In alle nederigheid vragen wij uw aandacht voor het volgende:

‘Zeventig jaren zijn verstreken sinds deze vrouw langs de oevers van de Rio de Valta ter wereld werd gebracht in de uitlopers van bergen die bedekt zijn met geurige bossen, met valleien boordevol vruchten die daar in het wild groeien...

‘Toen ze nog geen twaalf jaar oud was, en hand in hand met haar liefdevolle ouders op heilige grond de grote Orisa aanbad, de godin die alles gemaakt heeft, sloeg een gewapende

bende witte mannen veel van haar landgenoten in de boeien, waarna ze snel in de schaduwen verdwenen. Tevergeefs richtte ze haar smeekbede tot haar beschimpde vader en hief ze haar onschuldige handen op naar een onteerde godin! Ze werd weggerukt uit de schoot van haar land, uit de armen van haar vrienden en werd wreed gescheiden van haar ouders, die vanwege hun gevorderde leeftijd ongeschikt waren voor de slavernij. Ze zou hen nooit meer terugzien.

‘Taferelen die haar verbeelding te boven gingen, zoals een drijvende wereld, de onvoorspelbare monsters van de diepzee en golven die de wolken raakten, probeerden tevergeefs haar aandacht af te leiden van de driehonderd geketende Afrikanen die de

crampes de la mort, car elles agissaient comme un baume sur leurs plaies.

Une fois de plus, ses yeux furent confrontés à un nouveau continent. Hélas ! C'était si différent de l'endroit où elle était née ! Tout apparaissait hostile. Elle apprit à lier les idées aux sons de

cette langue, mais cela ne lui servit qu'à comprendre qu'elle était condamnée à l'esclavage, et que seule la mort pouvait l'en libérer...

En 1783, le Congrès lui donne gain de cause et lui alloue une retraite de 15 livres et 12 shillings par an.

ANONYME DU MALI

Simbo, chant de griot

Ce titre fait l'éloge de Mandé Mory, chasseur mythique et connu de tous les habitants du Mandé. La chanson raconte les exploits de Mandé Mory, et met en avant ses qualités les plus admirées, celles qui faisaient de lui un leader et un stratège : la patience, l'endurance et l'intelligence, incarnées par ses trois chiens de chasse.

TRADITIONNEL DU MEXIQUE - VERACRUZ

La Iguana, son jarocho

« On dit que l'iguane mord mais moi je dis que non. J'en ai pris un par la queue et la voilà qui se balance. Mon iguane où vas-tu ? Je vais au village de Soledad. Est-ce un mensonge ? Est-ce vrai que dans ce village il n'y a rien de nouveau ? Et s'il y en avait, ce serait peu. *Que tarin tan tea !* »

1848 : Décret sur abolition de l'esclavage

« République française. Liberté, égalité, fraternité

Au nom du Peuple français

Le gouvernement provisoire considérant que l'esclavage est un attentat contre la dignité humaine : qu'en détruisant le libre arbitre de l'homme, il supprime le principe naturel du droit et du devoir ; qu'il est une violation flagrante du dogme républicain : Liberté, Égalité, Fraternité, décrète :

Art. 1. L'esclavage est entièrement aboli dans toutes les colonies et possessions françaises.

Art 8. À l'avenir, même en pays étranger, il est interdit à tout Français de posséder, d'acheter ou de vendre des esclaves, et de participer, soit directement, soit indirectement, à tout trafic ou exploitation de ce genre.

Fait à Paris, en Conseil du Gouvernement, le 27 avril 1848 »

gruwelijkste pijnen moesten doorstaan en van wie sommigen uitriepen dat de banden des doods als een balsem waren voor hun wonden.

'Ze leefde op toen zij een nieuw continent ontwaarde, maar ach! Hoe anders was dit dan het land waar haar het leven werd geschonken! Hier was

alles ongunstig. Uit de klanken van de taal maakte ze op hoe men over de dingen dacht, en ze beseftte dat slavernij haar treurige lot was, waaruit alleen de dood haar kon bevrijden.'

In 1783 oordeelde de wetgever in haar voordeel en kende haar een pensioen toe van 15 pond en 12 shilling per jaar.

ANONIEM UIT MALI

Simbo, griottenlied

Dit lied zingt de roem van Mandé Mory, een legendarische jager die alle inwoners van Mandé kenden. Het lied verhaalt de heldendaden van Mandé Mory en benadrukt de meest bewonderde kwaliteiten die van hem een leider en een strateeg maakten: zijn geduld, zijn uithoudingsvermogen en zijn intelligentie, belichaamd in zijn drie jachthonden.

TRADITIONEEL UIT MEXICO - VERACRUZ

La Iguana, son jarocho

"Er wordt gezegd dat de leguaan bijt, maar ik zeg van niet. Ik heb er een bij zijn staart genomen, en hij begon te spartelen. Mijn leguaan, waar ga je heen? Ik ga naar het dorp Soledad. Is dit een leugen?

Klopt het dat er niets nieuws is in dit dorp? En mocht dat toch het geval zijn, dan maar weinig. *Que tarin tan tea!*"

1848: Besluit over de afschaffing van de slavernij

'De Franse Republiek. Vrijheid, gelijkheid, broederschap. De voorlopige regering, in naam van het Franse volk,

Overwegende dat slavernij een belediging is voor de menselijke waardigheid: dat met het vernietigen van de vrije wil van mensen het natuurlijke principe van rechten en plichten wordt onderdrukt: dat slavernij een schaamteloze schending is van het republikeinse principe van Vrijheid, Gelijkheid en Broederschap,

Besluit:

Art. 1. De slavernij wordt volledig afgeschaft in alle Franse koloniën en bezittingen.

Art. 8. Voortaan is het voor alle Franse burgers verboden, zelfs in een ander land, om slaven te bezitten, te kopen of verkopen en deel te nemen, direct of indirect, aan enig handelsverkeer of uitbuiting van deze aard.

Parijs, de ministerraad, 27 april 1848

TRADITIONNEL DU BRÉSIL / PAOLO RÓ & ÁGUIA MENDES
Bom de Briga, maracatu & samba

« J'ai été un sacré brigand, j'en ai bien bavé. Aujourd'hui mes coups je les donne sur les cordes d'une guitare. »

FREI FILIPE DA MADRE DE DEUS
Antoniya Flaciquia Gasipà, negro à 5

« Antonya, Flaciquia, Gaspar, je ne sais ce qui m'arrive en cette nuit de Noël. J'ai affreusement mal à la tête. Aïe ! Jésus ma tête tourne. Aïe ! Jésus comme elle va mal. [...] nous allons à Bethléem pour voir l'enfant Emmanuel qui est né dans la paille. Les Noirs doivent faire leur possible pour chanter et danser, jouer de jolis airs. J'ai affreusement mal à la tête. La poivrotte va, la poivrotte vient. La poivrotte chante, la poivrotte part. J'ai très mal à la tête. »

1963 : Martin Luther King, *Why we can't wait*

« Peu de gens réfléchissent au fait que le Noir n'a pas seulement été réduit en esclavage pendant trois siècles, mais qu'on lui a volé, tout au long de ces années, le salaire qu'il gagnait à la sueur de son front. Aucun amoncellement d'or, si gros soit-il, ne sera suffisant pour compenser l'exploitation et l'humiliation subies par les Noirs d'Amérique au cours des siècles. Toute la richesse de notre opulente société ne suffirait pas à honorer la facture. Mais on pourrait cependant fixer le prix de ce « retard de gages ». L'ancien droit civil a toujours trouvé moyen de remédier à l'exploitation du travail humain, et cette formule pourrait être appliquée aux Noirs américains : le remboursement des préjudices subis se traduirait par

un vaste programme gouvernemental instituant des mesures de compensation. Ces mesures coûteraient moins cher que les règlements financiers de la dette, comprenant les gages dus plus l'accumulation des intérêts.

C'est pourquoi je propose que l'Amérique lance, en suivant l'exemple de la « Loi du réajustement des militaires » de 1944, une gigantesque déclaration des droits des déshérités. Ne sont-ils pas, eux aussi, des anciens combattants de la liberté ? »

Martin Luther King, Prix Nobel de la Paix, New York, 1964.
Assassiné le 4 avril 1968 à Memphis.

TRADITIONEEL UIT BRAZILIË / PAOLO RÓ & ÁGUIA MENDES
Bom de Briga, maracatu & samba

“Ik was een duivelse bandiet, en heb me moeten afpeigeren. Als ik vandaag sla, dan is dat op de snaren van mijn gitaar.”

FREI FILIPE DA MADRE DE DEUS
Antoniya Flaciquia Gasipà, negro à 5

“Antonya, Flaciquia, Gaspar, ik weet niet wat me tijdens deze Kerstnacht overkomt. Ik heb vreselijke hoofdpijn. Ai! Jezus, mijn hoofd draait. Ai! Jezus, wat een pijn. [...] We begeven ons naar Bethlehem om het kind Emmanuel te zien dat in het stro geboren is. De Zwartten moeten hun best doen om te zingen en te dansen, om mooie deuntjes te spelen. Ik heb vreselijke hoofdpijn. De dronken vrouw gaat en komt. De zuipster zingt en gaat weg. Ik heb hevige hoofdpijn.”

1963: Martin Luther King, Why we can't wait

‘Weinig mensen beseffen dat de neger niet alleen twee eeuwen lang slaaf is geweest, maar dat hij al die jaren ook nog eens beroofd is van het loon voor zijn gezwoeg. Nog niet het fijnste goud op aarde is voldoende om de eeuwenlange uitbuiting en vernedering van de neger in Amerika te compenseren. Net zomin als alle welvaart van deze rijke samenleving voldoende is om de rekening te vereffenen. Toch is het mogelijk om onbetaald loon in geld uit te drukken. Het oude gewoonterecht heeft altijd een oplossing geboden voor het probleem dat de een het werk verricht, terwijl de ander daarvan profiteert. Dit gewoonterecht moet ook van toepassing worden verklaard op de Amerikaanse negers. De betaling moet geschieden in de vorm van een

omvangrijk overheidsprogramma dat voorziet in speciale compenserende maatregelen, die als een afrekening kunnen worden beschouwd conform de gebruikelijke praktijken in het gewoonterecht. Dergelijke maatregelen zijn zeker minder kostbaar dan een berekening op basis van twee eeuwen niet uitbetaald loon plus opgebouwde rente.

‘Daarom stel ik voor dat Amerika net als de G.I. [Government Issue] Bill of Rights die in 1944 voor oorlogsveteranen werd ingevoerd, een speciale wet invoert voor de kansarmen, onze veteranen van de lange strijd tegen de miskenning.’

Martin Luther King, Nobelprijs voor de vrede (1964), New York, 1964.
Vermoord in Memphis op 4 april 1968.

ANONYME DU MALI
Touramakan, chant de griot

Ancêtre de tous les Diabaté (grande lignée de griots), Touramakan fut un chef de guerre réputé. Cette chanson raconte ses faits de guerre, mais rappelle au peuple du Mandé que ses batailles furent menées pour défendre les habitants et pour que ceux-ci restent libres.

En 1236, l'empereur Soundjata créa, à l'aide de Touramakan désormais nommé griot de l'empereur, la *Charte de Kouroukanfouga*. Ce premier exemple de déclaration des droits de l'homme déclare notamment que « Toute vie humaine est une vie ».

Nul lieu du monde
Ne peut plus s'accommoder
Du moindre oubli d'un crime,
De la moindre ombre portée.
Nous réclamons
Que les non-dits de nos histoires soient conjurés,
Pour que nous rentrions ensemble,
et libérés dans le Tout-monde
Ensemble encore,
Nommons la Traite et l'esclavage perpétrés
dans les Amériques et l'océan Indien
Crime contre l'Humanité

Wole Soyinka
(Nigeria, Prix Nobel de littérature 1986)

ANONIEM UIT MALI
Touramakan, griottenlied

Turamakan, de voorouder van alle Diabaté's (een groot geslacht van griotten), was een geduchte krijgsheer. Dit lied verhaalt zijn wapenfeiten, maar herinnert er het Mandé-volk tegelijk aan dat zijn veldslagen bedoeld waren om hen te verdedigen en hun vrijheid te vrijwaren.

In 1236 schiep keizer Sundjata met de medewerking van Turamakan, die tot griot van de keizer was benoemd, de *Charta van Kurukanfuga*. In dit eerste voorbeeld van een verklaring van de rechten van de mens staat er onder meer: "Elk menselijk leven is een leven".

Geen plek op aarde
Accepteert nog
Enige onverschilligheid jegens een misdaad,
Enig spoor van twijfel.
We eisen
Rekenschap voor de verzwegen geschiedenis,
Zodat we samen en in vrijheid,
De Tout-Monde kunnen binnengaan.
Laten we, nog altijd samen,
De handel en de slavernij, gepleegd
Op het Amerikaanse continent en rond de Indische Oceaan
Uitroepen tot misdaad tegen de Mensheid

Wole Soyinka
(Nigeria, Nobelprijs voor de literatuur 1986)

NOUS REMERCIONS NOS BOZAR PATRONS POUR LEUR SOUTIEN PRÉCIEUX

Monsieur et Madame Charles Adriaenssen • Madame Geneviève Alsteens • Madame Marie-Louise Angenent • Monsieur et Madame Etienne d'Argembeau • Comte Gabriel Armand • Comte et Comtesse Christian d'Armand de Chateauvieux • Monsieur Laurent Arnauts • Duchesse d'Audiffret Pasquier • Monsieur et Madame Laurent Badin • Baron en Barones Jean-Pierre de Bandt • Monsieur Erard de Becker • Monsieur et Madame Roger Bégault • Madame Marie Bégault • Monsieur Jan Behlau • Monsieur Jean-François Bellis • Baron et Baronne Berghmans • Monsieur Tony Bernard • Baron en Barones Luc Bertrand • De Heer Stefaan Bettens • De Heer en Mevrouw Carl Bevernage • Madame Bia • Mevrouw Liliane Bienfet • Monsieur Philippe Bioul • Professor † en Mevrouw Roger Blanpain • Monsieur et Madame Mickey Boël • Comte et Comtesse Boël • Monsieur et Madame Bernard Boon Falleur • Monsieur Vincent Boone • Monsieur et Madame Thierry Bouckaert • Monsieur Olivier Bourgois et Madame Alice Goldet • De Heer en Mevrouw Alfons Brenninkmeijer • Ambassadeur Dr. Günther Burghardt en Mevrouw Rita Burghardt-Byl • Mevrouw Helena Bussers • Madame Marie Anne Carbonez • Baron Cardon de Lichtbuer • Monsieur et Madame Michel Carlier • Monsieur et Madame Hervé de Carmoy • Mevrouw Ingrid Ceusters-Luyten • Monsieur et Madame Jean-Charles Charki • Monsieur Robert Chatin • Prince et Princesse de Chimay • Monsieur et Madame Christian Chéryuy • Madame Marianne Claes • Monsieur Jim Cloos • Madame Jean de Cock de Rameyen • Monsieur Bernard de Cock de Rameyen • Comtesse Michel Cornet d'Elzius • Monsieur et Madame Patrice Crouan • Prince Guillaume de Croÿ • De Heer Géry Daeninck • Monsieur et Madame Denis Dalibot • Monsieur et Madame Bernard Darty • Vicomte Davignon • De Heer en Mevrouw Philippe De Baere • De Heer † en Mevrouw Philippe Declercq • Monsieur Pascal De Graer • De heer en Mevrouw Bert De Graeve • Mevrouw Brigitte De Groof • Baron Andreas De Leenheer • Monsieur Michel Delloye • Monsieur et Madame Alain De Pauw • Monsieur Patrick Derom • Monsieur Laurent Desseille • Monsieur Amand-Benoît D'Hondt • Monsieur Régis D'Hondt • Madame Iro Dimitriou • De Heer en Mevrouw Xavier D'Hulst-Struyven • Monsieur et Madame Thierry R. Dillard-Desjonquères • Monsieur Michel Doret • M. Bruce Dresbach et Dr. Corinne Lewis • De Heer en Mevrouw Bernard Dubois • Monsieur et Madame Pierre Dumolard-Balthazard • Monsieur et Madame Paul Dupuy • Mr. Graham Edwards • Madame Dominique Eickhoff • Madame Jacques E. François • Madame Monique Fritz • Madame Sophie de Galbert • De heer en Mevrouw Marnix Galle Sioen • Monsieur Marc Ghysels • Monsieur et Madame Léo Goldschmidt • Madame Sylvia Goldschmidt • De heer André Gordts • Comtesse Nadine le Grelle • Monsieur et Madame Pierre Guilbert • Madame Nathalie Guiot • Madame Bernard Guttman • Monsieur Paul Haine • Monsieur et Madame Bernard Hanotiau • De Heer en Mevrouw Philippe Haspesslagh • Monsieur Thierry Hazevoets • De Heer en Mevrouw Pieter Heering • Monsieur Jean-Pierre Hoa • De Heer Xavier Hufkens • Madame Christine Huvelin • Mevrouw Bonno H. Hylkema • Monsieur Fernand Jacquet • Monsieur Maxime Jadot • Monsieur et Madame Jean-François Jans • Barones Janssen • Baron et Baronne Paul-Emmanuel Janssen • Monsieur et Madame Mathieu Janssens van der Maelen • Madame Patricia de Jong • Madame Elisabeth Jongen • De Heer en Mevrouw Martin Kallen • Monsieur et Madame Adnan Kandiyoti • Monsieur Claude Kandiyoti • Monsieur Peter Klein et Madame Susanne Hinrichs • Dr. et Madame Klaus Körner • Monsieur Charles Kramarz • Madame Jean-Jacques Kreglinger • Monsieur et Madame Charles Kriwin • Madame Marleen Lammerant • Mademoiselle Alexandra van Laethem • Mevrouw Hilde Laga • Madame Brigitte de Laubarede • Comte et Comtesse Yvan de Launoit • Chevalier et Madame Laurent Josi • Monsieur Pierre Lebeau • Monsieur et Madame François Legein • Monsieur et Madame Laurent Legein • Monsieur et Madame Charles-Henri Lehideux • Monsieur Mark Le Jeune • Monsieur et Madame Gérald Leprince Jungbluth • Madame Dominique Leroy • De Heer en Mevrouw Thomas Leysen • De Heer en Mevrouw Paul Lievevrouw - Van der Wee • Madame Florence Lippens • Madame Daphné Lippitt •

WIJ DANKEN ONZE BOZAR PATRONS VOOR HUN TROUWE STEUN

Monsieur et Madame Clive Llewellyn • Monsieur Manfred Loeb • Madame Marguerite de Longeville • Comte et Comtesse Jean-Baptiste de Looz-Corswarem • Monsieur et Madame Thierry Lorang • Madame Olga Machiels – Osterrieth • De heer Peter Maenhout • Madame Oscar Mairlot • Monsieur et Madame Jean-Pierre Mariën • Monsieur et Madame Jean-Pierre Marchant • Notaris Luc L. R. Marroyen • De heer en Mevrouw Frederic Martens • Monsieur et Madame Yves-Loïc Martin • De heer en Mevrouw Paul Maselis • Monsieur et Madame Dominique Mathieu-Defforey • Monsieur Etienne Mathy • Madame Luc Mikolajczak • De heer en Mevrouw Frank Monstrey-Noé • Madame Philippine de Montalembert • Baron et Baronne Dominique Moorkeens • Madame Jean Moureau-Stoclet • Madame Nelson • De heer en Mevrouw Robert van Oordt • Mevrouw Thérèse Opstal • Monsieur Laurent Pampfer • Monsieur Jean-Philippe Parain • Comte et Comtesse Baudouin du Parc Locmaria • Madame Jessica Parser • Madame Jean Pelfrene – Piqueraey • Monsieur et Madame Dominique Peninon • Monsieur et Madame Olivier Périer • Monsieur Frédéric Peyré • Monsieur Gérard Philippson • Madame Florence Pierre • Madame Marie-Caroline Plaquet • Madame Suzanne de Potter • Madame Marie-Neige Prignon • Madame Caroll Pucher • Monsieur et Madame André Querton • Madame Hermine Rédélé Siegrist • Madame Olivia Nicole Robinet-Mahé • Madame Didier Rolin Jacquemyns • De heer en Mevrouw Anton van Rossum • Monsieur et Madame Bernard Ruiz Picasso • Monsieur et Madame Jean Russotto • Monsieur et Madame Dominique de Saint-Rapt • Monsieur et Madame Frederic Samama • Mevrouw Anne-Marie Saquet • Monsieur Jean-Pierre Schaecken-Willemaers • Monsieur et Madame Philippe Schöller • Monsieur et Madame Hans C. Schwab • Chevalier Alec de Selliers de Moranville • Monsieur et Madame Tommaso Setari • Madame Gaëlle Siegrist Mendelssohn • Messieurs Bernard Slegten et Olivier Toegemann • Mr. & Mrs. Trevor Soames • Monsieur Patrick Solvay • Madame Mario Spandre • Monsieur Eric Speeckaert • Vicomte Philippe de Spoelberch • Madame Irene Steels-Wilsing • De heer en Mevrouw Jan Steyaert • Stichting Liedts-Meesen • Monsieur et Madame Stoclet • Baron et Baronne Hugues van der Straten • Monsieur et Madame Julien Struyven • De heer Coen Teulings • Monsieur Daniel Thierry • Madame Véronique Thierry • Monsieur Gilbert Tornel • Madame Astrid Ullens de Schooten • Madame Brigitte Ullens de Schooten • Monsieur Marc Urban • De heer Marc Vandecandelaere • De heren Pascal van der Kelen en Patrick Haemelincx • Monsieur et Madame Bruno Vanderschelden • Mevrouw Greet Van de Velde • De heer Jan Van Doninck • Madame Nadine van Havre • Madame Lizzie Van Nieuwenhuyse • De heer Johan Van Wassenhove • Baron et Baronne de Vaucleroy • Baronne Velge • De heer Eric Verbeeck • Monsieur et Madame Denis Vergé • Monsieur et Madame Bernard Vergnes • Monsieur et Madame Alexis Verougstraete • Mevrouw Eddy Vermeersch • De heer en Mevrouw Axel Vervoordt • Monsieur Guy Vieillevigne • De heer en Mevrouw Karel Vinck • Vrienden van het Zoute • Madame Gabriel Waucquez • Monsieur et Madame Peter Wilhelm • Monsieur et Madame Luc Willame • Monsieur Robert Willocx • Madame Véronique Wilmot • Monsieur et Madame Antoine Winckler • Monsieur et Madame Bernard Woronoff • Chevalier Godefroid de Wouters d'Oplinter • Mr. Johan Ysewyn & Ms Georgia Brooks • Monsieur et Madame Jacques Zucker •

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

CORPORATE PATRONS

ABN AMRO · EDMOND DE ROTHSCHILD (EUROPE) · BIRD & BIRD · EDF LUMINUS · LHOIST · LINKLATERS · PUILAETCO DEWAAY PRIVATE BANKERS S.A. · SOCIÉTÉ FÉDÉRALE DE PARTICIPATIONS ET D'INVESTISSEMENTS S.A. · FEDERALE PARTICIPATIE EN INVESTERINGSMAATSCHAPPIJ NV ·

Contact : 02 507 84 21 ou 02 507 84 01 - Membership@bozar.be

Soutien public · Overheidssteun · Public partners



Gouvernement Fédéral · Federale Regering

Services du Premier Ministre, Cellule de coordination générale de la politique · Diensten van de Eerste Minister, Cel algemene beleidscoördinatie · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Emploi, de l'Economie et des Consommateurs, chargé du Commerce extérieur · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Werk, Economie en Consumenten, belast met Buitenlandse Handel · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur, chargé des Grandes Villes et de la Régie des bâtiments · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken, belast met Grote Steden en de Regie der gebouwen · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre de la Coopération au développement, de l'Agenda numérique, des Télécommunications et de la Poste · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Ontwikkelingssamenwerking, Digitale Agenda, Telecommunicatie en Post · Services du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères et européennes, chargé de Beliris et des Institutions culturelles fédérales · Diensten van de Vice-eersteminister en Minister van Buitenlandse Zaken en Europese Zaken, belast met Beliris en de Federale Culturele Instellingen · Services du Ministre du Budget, chargé de la Loterie nationale · Diensten van de Minister van Begroting, belast met de Nationale Loterij · Services du Ministre des Finances · Diensten van de Minister van Financiën

Communauté Française

Cabinet du Ministre-Président · Cabinet de la Vice-Présidente et Ministre de l'Education, de la Petite enfance, des Crèches et de la Culture · Cabinet du Ministre de l'Aide à la jeunesse, des Maisons de justice et de la Promotion de Bruxelles

Vlaamse Gemeenschap

Kabinet van de Minister-president en Minister van Buitenlands Beleid en Onroerend Erfgoed · Kabinet van de Minister van Cultuur, Media, Jeugd en Brussel

Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens

Kabinett des Ministerpräsidenten

Région Wallonne

Cabinet du Ministre-Président

Région de Bruxelles-Capitale · Brussels Hoofdstedelijk Gewest

Cabinet du Ministre-Président · Kabinet van de Minister-President · Cabinet du Ministre des Finances, du Budget, des Relations extérieures et de la Coopération au Développement · Kabinet van de Minister van Financiën, Begroting, Externe Betrekkingen en Ontwikkelingssamenwerking

Commission Communautaire Française

Vlaamse Gemeenschapscommissie

Ville de Bruxelles · Stad Brussel

Partenaires internationaux · Internationale partners · International partners

European Concert Hall Organisation: Concertgebouw Amsterdam · Gesellschaft der Musikfreunde in Wien · Wiener Konzerthausgesellschaft · Cité de la Musique Paris · Barbican Centre London · Town Hall & Symphony Hall Birmingham · Kölner Philharmonie · The Athens Concert Hall Organization · Konserthuset Stockholm · Festspielhaus Baden-Baden · Théâtre des Champs-élysées Paris · Salle de concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte de Luxembourg · Paleis voor Schone Kunsten Brussel/Palais des Beaux-Arts de Bruxelles · The Sage Gateshead · Palace of Art Budapest · L'Auditori Barcelona · Elbphilharmonie Hamburg · Casa da Música Porto · Calouste Gulbenkian Foundation Lisboa · Palau de la Música Catalana Barcelona · Konzerthaus Dortmund



Partenaires institutionnels · Institutionele partners · Institutional partners



Partenaires structurels · Structurele partners · Structural partners



Partenaires médias · Media partners



Partenaires privilégiés · Bevoorrechte partners · Privileged partners



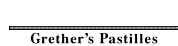
Fondations · Stichtingen · Foundations



Partenaires promotionnels · Promotiepartners



Fournisseur officiel Officiële leverancier



BO ZAR

Vous avez aimé ce concert ?
Nous vous invitons avec plaisir aux dates suivantes.

Enthousiast over dit concert?
Dan zien we je graag terug op een van de volgende data.

29.01.2017 · 20:00

Dim · Zon · HLB

Freiburger Barockorchester

Philippe Jaroussky, contre-ténor ·
contraténor

Petra Müllejans, direction, violon ·
leiding, violon

Ann Kathrin Brüggemann, hautbois ·
hobo

Œuvres de · Werken van Georg Philipp
Telemann, Johann Sebastian Bach

09-11.02.2017 · 20:00

Moussem Cities @ Beyrouth

Coprod.: Moussem Nomadisch Kunstencentrum

03.03.2017 · 20:00

Ven · Vrij · HLB

Eva Yerbabuena (Ballet Flamenco)
Lluvia

Soutien · Steun: Embajada de España en
Bruselas · Spain arts & culture, Office National
Espagnol du Tourisme
Partenaire · Partners: Air Europa

07.02.2017 · 20:00

Mar · Din · HLB

SILENT SONGS into the wild...

Franz Schubert, Lieder mis en scène ·
Geënceneerde liederen

Nico and the Navigators

Nicola Hümpel, direction artistique ·
artistieke directie

Franz Schubert, *Lieder à déterminer ·*
te bepalen

Coprod.: Nico and the Navigators,
Niedersächsische Musiktage, Konzerthaus Berlin

Pour toute info · Alle info vind je op: www.bozar.be